

ROSSINI

LE VOYAGE A REIMS

Il viaggio a Reims

Vendredi 6 novembre 20h00
Dimanche 8 novembre 15h00



Saison 2009-2010

Contact presse
Valérie Caranta
Attachée de Communication
Tél 04 94 92 58 62
vcaranta@tpmed.org

LE VOYAGE A REIMS

Direction musicale **Roberto Fores-Veses**
Mise en scène **Nicola Berloff**
Assistant à la mise en scène **Stefano Annoni**
Décors et costumes **Guia Buzzi**
Lumières **Valerio Tiberi**
Réalisées par **Fiametta Baldiserry**

Corinna **Hye Myung Kang**
Marquise Melibea **Kleopatra Nasiou**
Comtesse de Folleville **Elizabeth Bailey**
Madame Cortese **Oxana Shilova**
Maddalena **Ekaterina Metlova**
Delia **Celine Kot**
Modestina **Rany Boechat**
Le chevalier Belfiore **James Elliott**
Comte Libenskof **Jud Perry**
Lord Sydney **Istvan Kovacs**
Don Profondo **Gerardo Garciacano**
Baron Trombonok **Vladimir Stojanovic**
Don Alvaro **Armando Noguera**
Don Prudenziio **Patrick Bolleire**
Don Luigino **Jean-Christophe Born**
Antonio **Yann Toussaint**
Zefirino **Baltazar Zuniga**
Gelsomino **Romain Pascal**

Orchestre et chœur de l'Opéra

Coproduction avec le CFPL et l'Opéra d'Avignon et des Pays de Vaucluse,
l'Opéra National de Bordeaux, le Centre Lyrique d'Auvergne/Clermont Ferrand,
le Duo Dijon, de l'Opéra de Marseille, l'Opéra de Massy, l'Opéra-Théâtre de Metz,
l'Opéra National de Montpellier, l'Opéra National de Nancy et de Lorraine,
l'Opéra de Nice, le Grand Théâtre de Reims, l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne,
l'Opéra Toulon Provence Méditerranée, le Théâtre du Capitole de Toulouse,
l'Opéra de Tours, l'Opéra de Vichy et l'Opera Competition and Festival with Mezzo Television

Avec le soutien
du Ministère de la Culture et de la Communication
de la Fondation Orange

Avec le partenariat
de France 3
de France Musique
de Concert Classic



Souhaitant renouveler son action en faveur des jeunes chanteurs, le Centre Français de Promotion Lyrique a pris l'initiative d'un vaste projet de collaboration impliquant seize maisons françaises d'opéra, plus un opéra européen (Szeged / Hongrie), et qui comporte ainsi l'organisation d'une cinquantaine de représentations du *Viaggio a Reims* de Rossini sur les saisons 2008/2009 et 2009/2010.

Allant bien au-delà d'un projet de coproduction traditionnel, cette production induit une concertation particulièrement étroite entre chacune des maisons d'opéra impliquées : par le biais d'un double concours, celles-ci ont en effet choisi ensemble la distribution et l'équipe de réalisation (metteur en scène, décorateur, costumier, éclairagiste).

Une grande audition a été organisée entre février et mai 2007 pour sélectionner les chanteurs, tandis que le recrutement de l'équipe de mise en scène a fait l'objet d'un appel à projet. Sans limitation de nationalités, ces deux concours ont été largement ouverts, afin de donner sa chance à chacun.

Raymond Duffaut
Président du CFPL

Le Centre Français de Promotion Lyrique (CFPL)

En janvier 2007, le Centre Français de Promotion Lyrique (CFPL) lançait un projet original visant à faciliter la découverte, l'insertion professionnelle et la promotion des jeunes talents lyriques, dans la continuité du Concours « Voix Nouvelles ».

Créé en 1970, le CFPL est aujourd'hui composé des principaux directeurs d'Opéras en fonction, sur l'ensemble du territoire français ainsi qu'en Belgique, Suisse, Allemagne et Autriche. Il exerce son action en faveur des jeunes artistes lyriques et s'est fixé pour mission de faciliter leur insertion professionnelle et leur promotion. Il joue un rôle de conseil sur des sujets aussi divers que les concours internationaux, les filières de formation ou encore le réseau des agents artistiques.

Ses actions consistent en la mise en place et en l'animation d'un fichier lyrique accessible sur le site du Centre, en l'organisation d'auditions annuelles, en la prise en charge de certaines préparations musicales de rôles, en aides allouées aux Opéras engageant un jeune artiste pour un récital.

Enfin, le CFPL est à l'initiative du Concours « Voix Nouvelles », créé en 1988 avec la Fondation France Télécom, et qui s'est prolongé en 1998 et en 2002.

Ces trois éditions ont notamment permis la révélation de Natalie Dessay, Karine Desayes, Anne-Catherine Gillet, Nathalie Manfrino, Stéphane Degout, Nicolas Testé ou encore Florian Laconi.

Seize maisons d'opéra françaises et l'Opéra Festival Competition and Festival (Szeged) en Hongrie se sont associés pour coproduire *Le Voyage à Reims* de Rossini.

Chaque maison d'opéra partie prenante s'est impliquée directement en allant bien au-delà d'une coproduction traditionnelle :

- en participant au choix de la distribution et de l'équipe de mise en scène
- en s'engageant à recevoir le spectacle pour plusieurs représentations, sur les saisons 2008/09 et 2009/10.

Pourquoi *Le Voyage à Reims* ?

C'est avec le parrainage musical d'Alberto Zedda, directeur de l'Accademia Rossiniana du Festival de Pesaro, que le CFPL et ses associés ont porté leur choix sur cet ouvrage, composé par Rossini pour le couronnement du Roi de France Charles X, créé à Paris le 19 juin 1825.

Avec dix-huit rôles, dont treize principaux, cette œuvre jubilatoire de Rossini, qui réunit toutes les tessitures (soprano colorature, soprano lyrique léger, soprano lyrique, mezzo-soprano, ténor, baryton, basse, basse-bouffe) est peu jouée dans les théâtres, compte tenu du nombre important de rôles qu'elle requiert et de la difficulté de ceux-ci.

L'étendue de la distribution est un précieux atout puisqu'elle offre la possibilité de se produire sur scène à un nombre important de jeunes artistes.

Le recrutement des protagonistes

Un double concours a eu lieu, sans limitation de nationalités, pour sélectionner les chanteurs et choisir l'équipe de mise en scène.

Les interprètes

453 candidats ont répondu à l'appel du CFPL, originaires de 20 pays différents et venus des quatre continents.

Les auditions ont eu lieu à Paris au printemps 2007, devant un jury composé des directeurs des Opéras coproducteurs. 28 candidats ont finalement été retenus, permettant la mise en place de deux distributions.

L'équipe de réalisation

Un appel à projet a été lancé pour recruter une équipe complète (metteur en scène, scénographe, costumier, éclairagiste). 51 projets ont été soumis au jury, composé des directeurs des maisons d'opéras concernées, et placé sous la présidence de Nicolas Joel.

La direction musicale

Elle est confiée à deux chefs d'orchestre, l'italien Luciano Acoccella et le jeune espagnol Roberto Fores Veses, choisis par l'ensemble des coproducteurs en fonction de leur connaissance de la musique rossinienne.

Synopsis

Le Voyage à Reims, ou L'Hôtel du Lys d'Or (Il viaggio a Reims, ossia L'allergo del giglio d'oro)
Opéra en 1 acte de Gioacchino Rossini
Livret de Luigi Balocchi, inspiré du roman *Corinne* de Madame de Staël
Première représentation Paris, Théâtre-Italien, le 19 juin 1825

Madame Cortese, la propriétaire de l'auberge « Il Giglio d'Oro », à Plombières, ordonne aux serveurs de s'occuper des préparatifs du voyage à Reims, que les hôtes s'apprêtent à faire pour assister au couronnement du Roi Charles X. Après que Don Prudenzio, le médecin de l'auberge, ait examiné les repas préparés pour les hôtes, il vérifie si tous ses ordres ont été exécutés.

La comtesse de Folleville, une charmante parisienne et amante du chevalier Belfiore, un brave officier français, intervient. La comtesse est préoccupée parce que ses vêtements pour la fête ne sont pas arrivés. Don Luigino, le cousin de la comtesse de Folleville, annonce que le carrosse qui contenait les objets personnels de la dame, s'est renversé, abîmant les coffres précieux. En entendant cette nouvelle, la comtesse s'évanouit, les hôtes de l'auberge tentent de la ranimer. La venue de Modestina, la servante de la comtesse, avec une grosse boîte récupérée d'une manière inattendue, durant l'accident, ranime la gentille dame angoissée, qui se contente d'avoir retrouvé son joli chapeau. En attendant, le baron de Trombonok, un officier allemand passionné pour la musique et élu caissier du voyage par les hôtes de l'auberge, se met d'accord avec Antonio, le « maître de la maison » pour qu'il s'occupe des bagages et des voyageurs. Don Profondo, un homme de lettres passionné pour les antiquités, et Don Alvaro, Grand d'Espagne, entrent en scène. Ce dernier présente au baron de Trombonok la marquise Melibea, une belle veuve polonaise d'un général italien, de laquelle il est tombé amoureux. La marquise désirerait faire ce voyage à Reims en compagnie de ces illustres personnes. L'arrivée du comte de Libenskof, un gentilhomme russe lui aussi amoureux de Melibea, rend jaloux Don Alvaro. La rivalité entre les deux prétendants se déclare ouvertement devant Melibea.

Madame Cortese est préoccupée du retard de Zefirino, le messager envoyé pour chercher des chevaux pour le voyage. De plus, elle pense à l'amour partagé, mais non déclaré, de lord Sidney, un hôte anglais, pour Corinna. Lord Sidney se plaint de ses peines d'amour, tandis que Don Profondo remet une lettre à Corinna, qui après l'avoir lue, rassure Delia, une orpheline grecque qu'elle aime beaucoup, sur le sort de son pays et l'invite à rejoindre les autres voyageurs. Corinna s'aperçoit des fleurs offertes par lord Sidney. Le chevalier Belfiore tente de conquérir le cœur de la femme poète, restée seule. Don Profondo, le sachant séducteur, interrompt la scène en se moquant de lui, puis il rédige la liste des objets de valeur des voyageurs, que le baron lui avait demandé de faire. Après quelques répliques entre Don Profondo et la comtesse de Folleville, qui a compris que le chevalier Belfiore tente de faire la cour à Corinna, l'impatience de partir augmente. Mais l'arrivée du baron et de Zefirino déconcerte tout le monde : il est impossible de faire le voyage parce qu'il n'y a plus aucun cheval dans toute la ville, étant donné le grand nombre de voyageurs qui entendent aller à Reims. Madame Cortese soulage ses hôtes en leur lisant la lettre que son mari lui a envoyée de Paris et qui annonce les grands préparatifs pour la fête en honneur du Roi ; les voyageurs pourront donc l'accueillir à son retour : c'est une occasion pour se consoler du voyage manqué. La comtesse de Folleville donne l'hospitalité à toutes les personnes dans sa maison de Paris ; tout le monde accepte et décide de partir le lendemain pour la capitale. Grâce à l'argent mis de côté pour le voyage à Reims, ils organiseront le soir même un festin en honneur du couronnement du Roi, le reste sera offert en bienfaisance. Tout finit bien, et le baron tente de calmer la discussion causée par Don Alvaro, entre le comte de Libenskof et la marquise polonaise.

Les deux amants se réconcilient. Un banquet est servi, Antonio, le maître de la maison, apprend par Maddalena, la gouvernante, que le baron a engagé une compagnie de musiciens et de danseurs, pour égayer la fête. Le baron exprime, comme la tradition l'impose, une série de vœux selon les styles musicaux des différents pays d'origine des invités, en honneur de la famille royale. Les invités demandent à Corinna de réciter une poésie pour conclure la fête. Ils lui proposent donc différents thèmes, la plupart traitant de l'histoire de France. Melibea extrait au hasard celui de « Charles X, Roi de France ». Parmi les acclamations générales en honneur du Roi et de la France, la représentation se termine avec l'apothéose de la famille royale.

Gioacchino Rossini
(Pesaro 1792 – Paris 1868)

Fils de parents musiciens, Gioacchino Rossini accomplit l'essentiel de ses études au Liceo Musicale de Bologne, auprès du père Mattei. Son premier opéra bouffe, *La Cambiale di Matrimonio* fut représenté en 1810 à Venise. Sa première œuvre sérieuse, *Ciro in Babilonia*, en 1812 fut un échec. C'est avec *Tancredi* que Rossini se fait connaître hors d'Italie; le succès se confirme avec *L'Italienne à Alger*. En 1815, le compositeur accepte la direction du San Carlo de Naples, avec obligation d'écrire pour ce théâtre un opéra par an; c'est cependant à Rome qu'est représenté en 1816 *Le Barbier de Séville*, qui devint rapidement dans toute l'Europe, l'opéra-comique le plus populaire de tous les temps.

En 1824, Rossini s'établit à Paris comme directeur du Théâtre-Italien; il est également nommé inspecteur général du chant en France. Si *Moïse* (version française de *Mosè in Egitto*) triomphe en 1827, *Guillaume Tell* est mal accueilli en 1829. Cet échec, puis les événements politiques de 1830 lui font perdre sa situation officielle. De plus, l'irrésistible ascension de Meyerbeer incite Rossini à cesser de composer pour le théâtre. Il n'écrira plus, à 40 ans, que des œuvres religieuses et de petites pièces pour piano, comme ses ironiques *Péchés de vieillesse*... Si dans son œuvre dramatique culmine le célèbre *Barbier de Séville*, il convient de citer également *L'Echelle de Soie* (1812), *Il Signor Bruschino* (1813), *La Cenerentola* (1817), *La Pie Voleuse* (1817), *Le Comte Ory* (1823), *Le Voyage à Reims* (1825) qui sont des ouvrages légers, et *Elisabeth, Reine d'Angleterre* (1815), *Otello* (1816), *La Donna del Lago* (1819), *Le Siège de Corinthe* (originellement *Maometto II*, 1810), *Semiramide* (1823) qui sont des opéra sérieux; au total, 34 ouvrages dramatiques, auxquels s'ajoutent, entre autres, de nombreuses pièces vocales isolées, des hymnes et cantates de circonstance, le *Stabat Mater* et la *Petite Messe*